

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2024

Période de collecte :

du mercredi 27 novembre 2024 au mercredi 4 décembre 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 novembre et le 4 décembre), l'activité a progressé en novembre dans les services marchands et a peu évolué dans l'industrie et le bâtiment. En décembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de progresser modérément dans les services marchands, tandis qu'elle se replierait légèrement dans l'industrie et de manière plus marquée dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent dans l'ensemble peu garnis. Ils sont jugés faibles dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique.

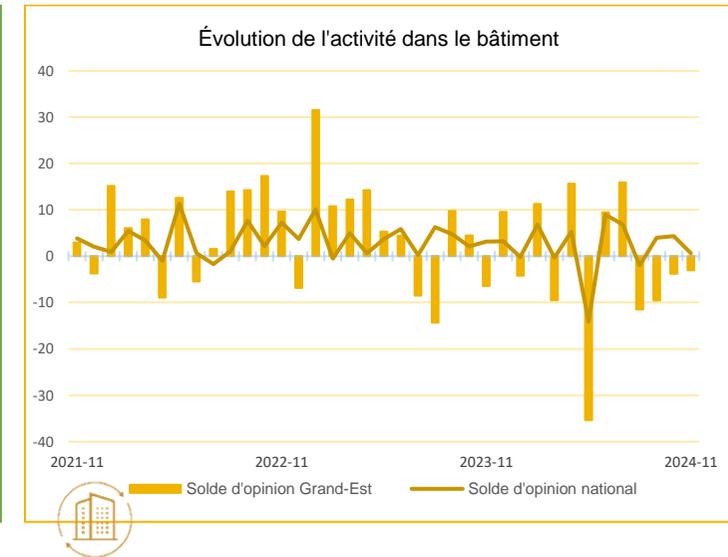
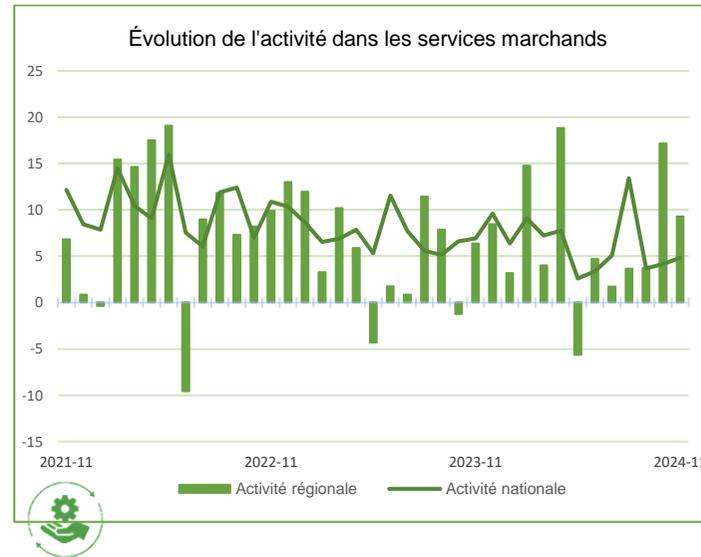
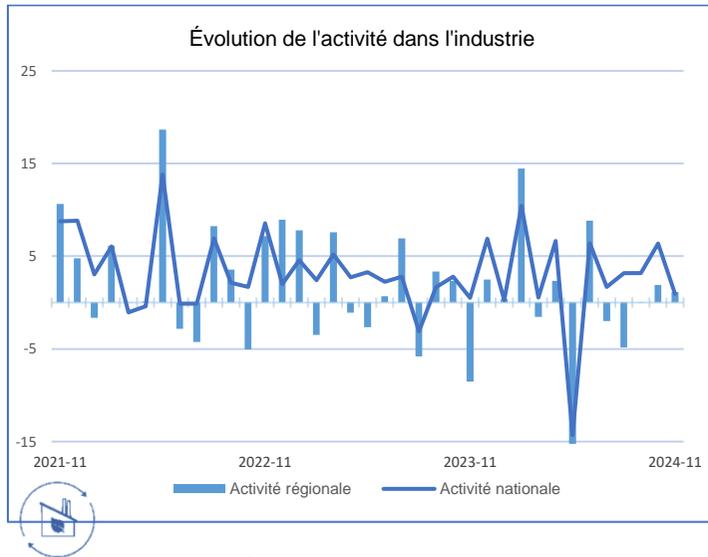
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises monte dans les trois secteurs. Il atteint son niveau le plus haut depuis deux ans dans l'industrie et dans le bâtiment : les réponses mettent surtout en avant le climat d'incertitude sur les orientations de politique nationale.

La modération en matière de fixation des prix de vente se poursuit, en dépit d'un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels.

Les difficultés de recrutement restent quasi stables : elles concernent globalement 32 % des entreprises tous secteurs confondus, après 31 % en octobre.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité sous-jacente se maintiendrait sur sa tendance de progression légèrement positive au quatrième trimestre. Cela se traduirait par une stabilité du PIB par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), estimé à 0,2 point de PIB.

## Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

La production **industrielle** régionale s'intensifie très modestement, similairement à la faible progression de la production nationale. L'emploi continue de se détériorer, notamment pour les contrats précaires. Les entrées d'ordres s'accroissent en novembre mais demeurent insuffisantes pour combler les carnets de commandes faibles. Les prix des produits finis sont revalorisés pour répondre à la hausse des coûts des intrants ainsi que pour réduire les tensions sur les trésoreries. Les prévisions s'orientent vers des cadences de production en retrait et des effectifs inchangés.

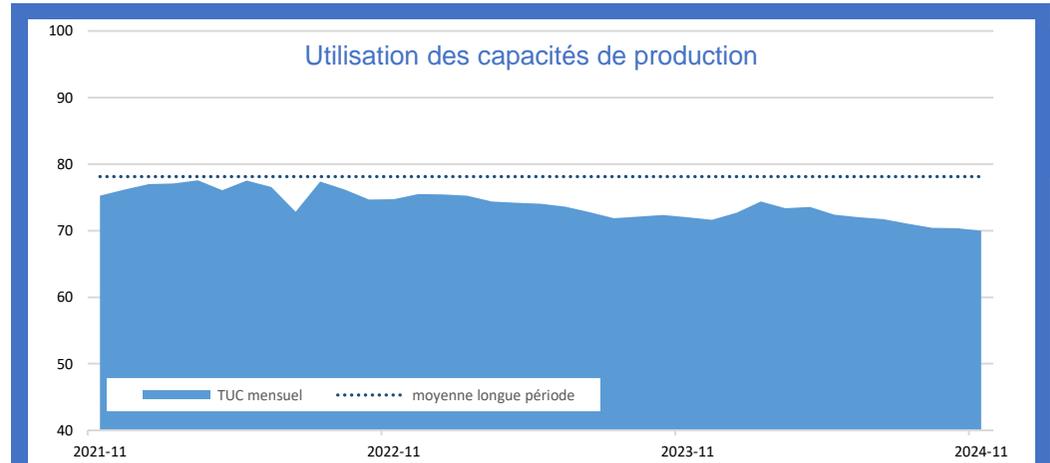
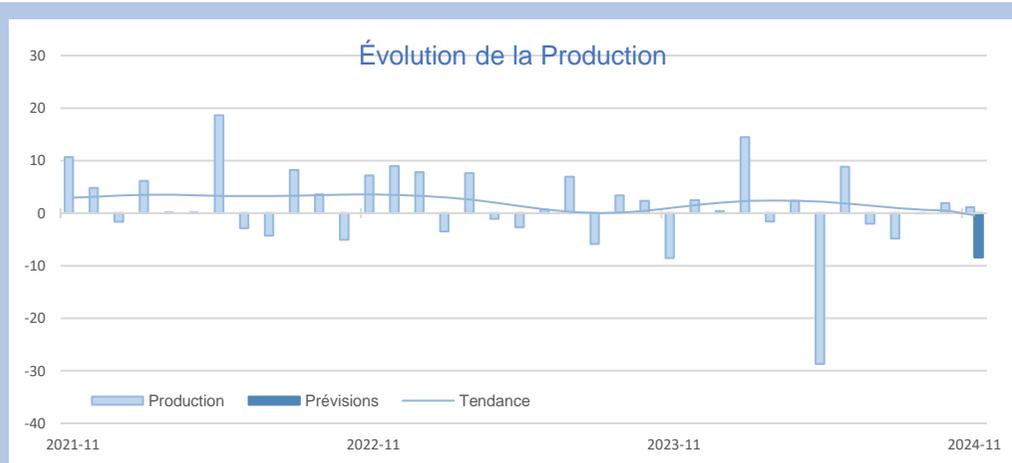
Comme en France, le courant d'affaires du Grand Est augmente pour les **services marchands**. Les moyens humains s'étoffent très modérément. Les entrepreneurs de certaines branches évoquent des candidatures inadaptées aux besoins. Les tarifs des prestations progressent faiblement et les liquidités se situent à l'équilibre. La demande future devrait être dynamique, entraînant une activité prévisionnelle en hausse et des embauches.

Alors que la **construction** se maintient dans l'Hexagone, l'activité sur les chantiers se replie une nouvelle fois dans la région. Les carnets de commandes sont jugés convenables pour le second oeuvre et manquent de consistance pour le gros oeuvre. Les équipes se stabilisent et elles devraient rester proches du niveau actuel d'ici la fin d'année. Un net repli du nombre de prestations est anticipé pour le mois de décembre.<sup>3</sup>

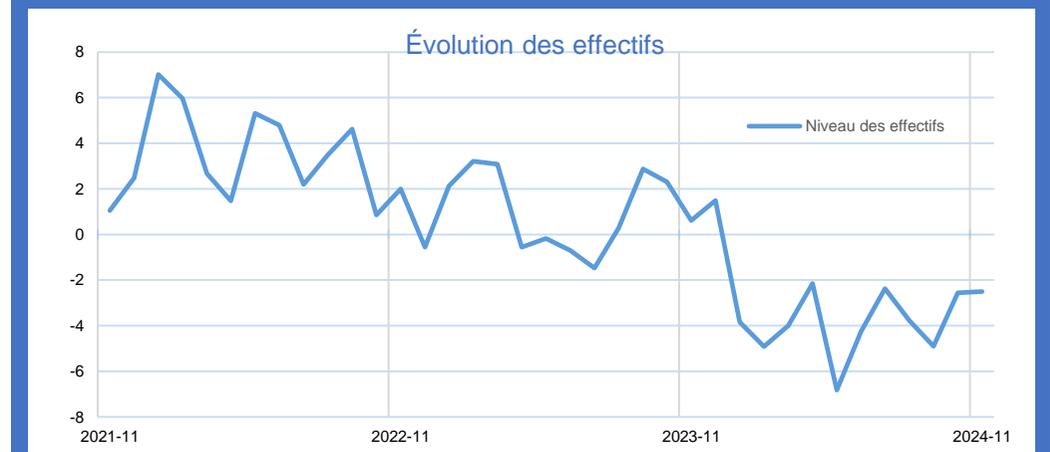
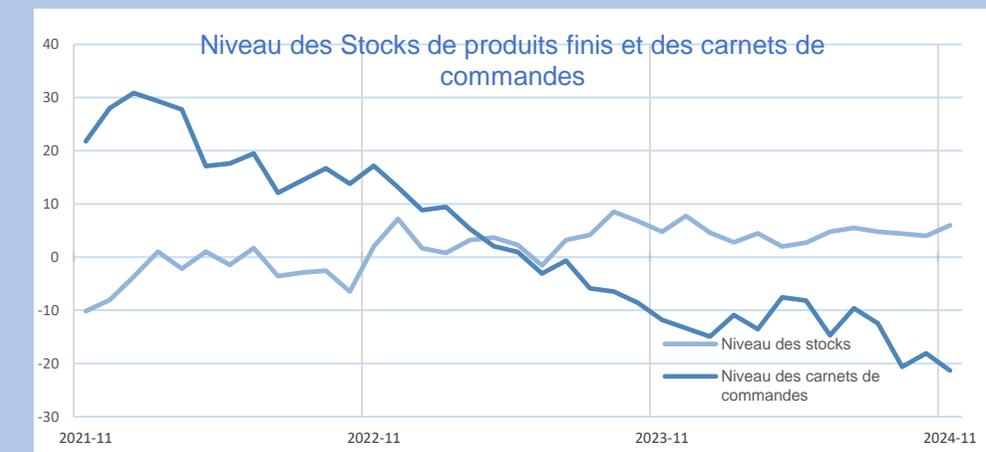


Synthèse de l'Industrie

Les cadences progressent très faiblement en novembre. L'automobile et les autres produits industriels connaissent une hausse de la production, contrairement à l'industrie agroalimentaire et la fabrication électrique et électronique. Au global, les effectifs se réduisent une nouvelle fois et l'ensemble des branches accuse un important déficit au niveau de leurs carnets de commandes. Ce manque de visibilité entraine des prévisions pessimistes avec un net repli des quantités produites et, au mieux, un maintien du personnel actuel. Les trésoreries sont tendues du fait notamment d'allongements des délais clients et de stocks un peu élevés à financer.



INDUSTRIE

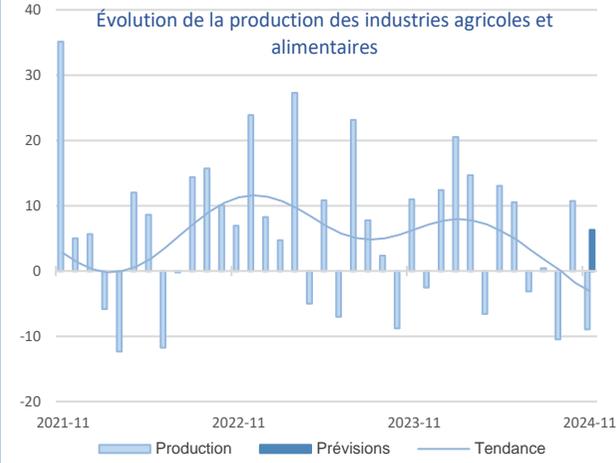


INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)



### AGROALIMENTAIRE

En dents de scie depuis six mois, l'activité globale du secteur de l'industrie agroalimentaire enregistre un recul, particulièrement prononcé pour la branche des boissons. Les entrées d'ordres augmentent mais ne permettent pas aux carnets de commandes de se reconstituer. Les prix des matières premières et des produits finis suivent une tendance haussière. Les trésoreries sont équilibrées. Les prévisions s'orientent vers une croissance de la production sans effet positif sur les embauches.

**Ralentissement des cadences. Carnets de commandes inconsistants.**

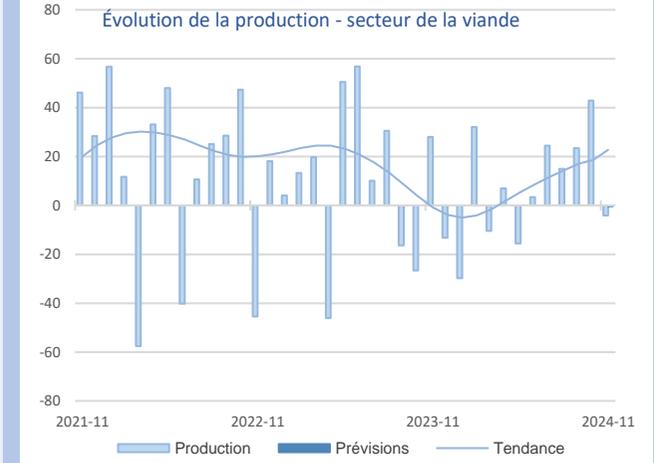
### dont transformation de la viande

Alors que depuis juillet la demande demeurait très dynamique, l'activité enregistre un coup d'arrêt en novembre. Les entrées d'ordres évoluent peu, lésées par un marché à l'export atone. Les carnets s'inscrivent à un niveau en dessous des attentes. Les trésoreries demeurent confortables. Les stocks sont jugés légèrement excédentaires. Les coûts des intrants progressent alors que les prix des produits finis fléchissent face aux fortes négociations des clients. À court terme, le volume d'affaires stagnerait ; néanmoins des embauches sont envisagées.

**Production et effectifs en légère baisse. Prévisions d'activité stables.**

14,8 %

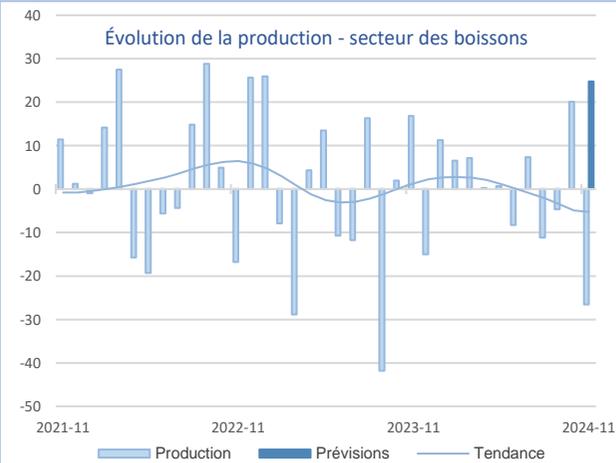
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



## DENRÉES ALIMENTAIRES



## ET BOISSONS

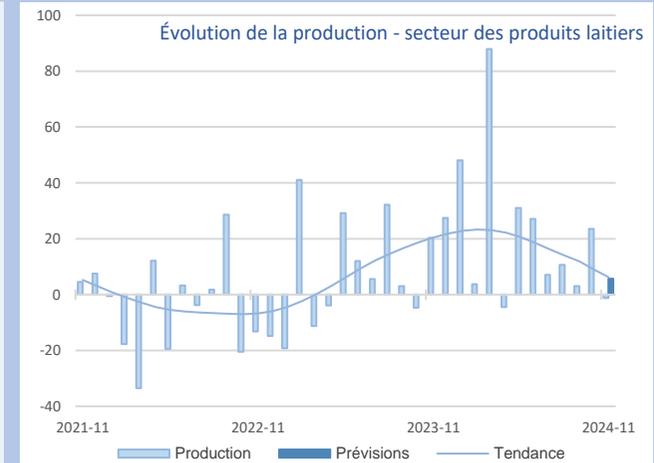


**Affaiblissement du courant d'affaires. Prévisions optimistes.**

Les volumes produits reculent fortement au regard de marchés français et export en berne. Les carnets de commandes manquent de consistance. Les stocks sont jugés excessifs et les trésoreries restent anémiques. Les tarifs des intrants se détendent et ceux des prix de vente renchérisent. Les dirigeants réduisent leur personnel. Une amélioration des cadences de production est attendue dans les semaines à venir, mais l'emploi continuerait de se détériorer.

**Légère décélération des cadences de production. Carnets de commandes corrects.**

La production affiche un faible recul, en adéquation avec une demande qui s'essouffle ce mois-ci. Toutefois, les carnets de commandes se maintiennent à des niveaux jugés satisfaisants. Les stocks apparaissent en dessous des standards passés. Le coût des matières premières poursuit son augmentation. Les prix de vente se stabilisent et les trésoreries apparaissent correctes. Selon les chefs d'entreprise, l'activité progresserait en décembre avec un maintien des équipes.



28,1 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

### dont fabrication de boissons

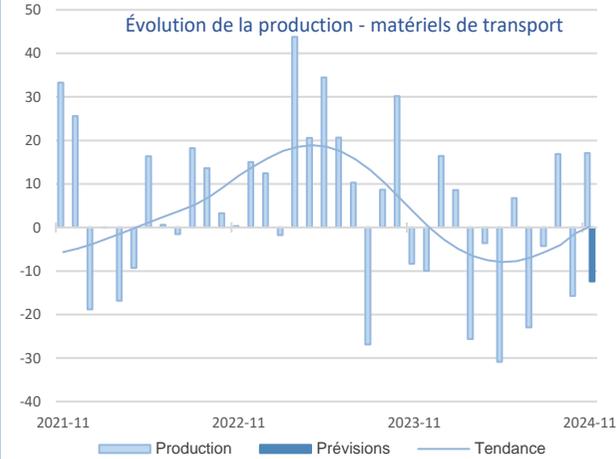
### dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



### MATÉRIELS DE TRANSPORT



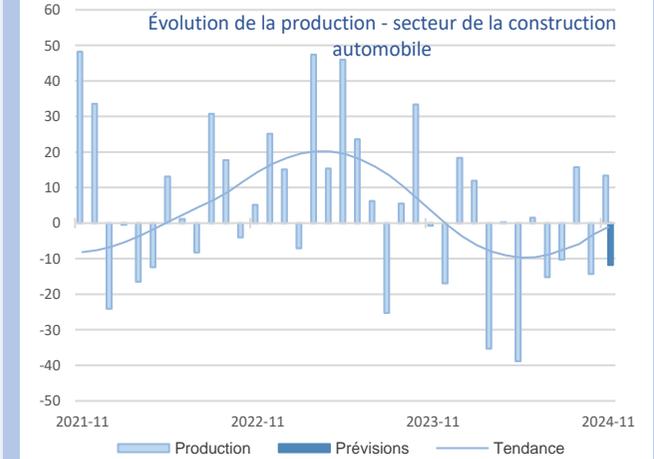
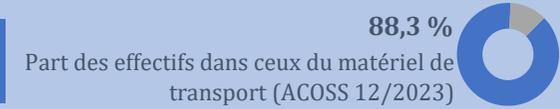
Malgré une accélération des cadences de production, ce secteur demeure caractérisé par une conjoncture compliquée. Les carnets jugés trop peu étoffés depuis plusieurs mois et des ruptures dans l'approvisionnement de certains intrants freinent les chaînes de fabrication. Les usines modifient leur organisation du travail et enregistrent des tensions de trésorerie. Les chefs d'entreprise anticipent une diminution du volume d'affaires dans les prochaines semaines.

**Hausse des volumes produits.**  
**Faiblesse de la demande.**  
**Baisse attendue de l'activité.**

### dont automobile

Les volumes fabriqués augmentent par rapport au mois précédent. Toutefois, les difficultés d'approvisionnement persistent et engendrent des arrêts de chaînes de production. Le niveau de la demande est jugé trop faible. Les trésoreries demeurent tendues. Dans ce contexte, les entreprises réduisent leur recours à l'intérim. Les prévisions tablent sur une baisse de l'activité et une nouvelle érosion des effectifs intérimaires en raison de fermetures de sites plus longues qu'à l'accoutumée à l'occasion des fêtes de fin d'année.

**Rebond de la production.**  
**Approvisionnements perturbés. Carnets insatisfaisants.**

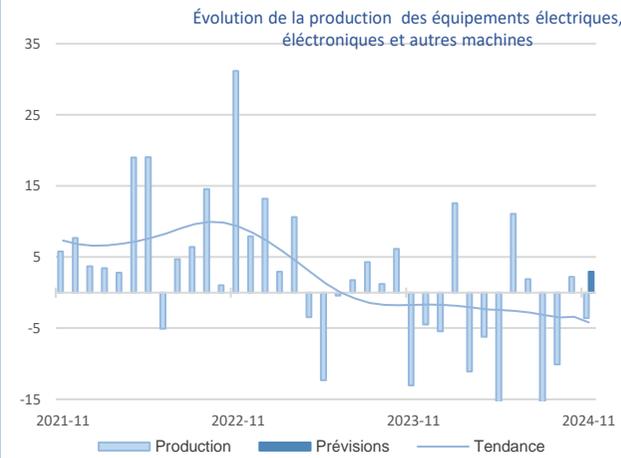


## MATÉRIELS DE TRANSPORT



**19 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2023)

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Globalement le secteur affiche une diminution des volumes produits. Les entrées d'ordres manquent de dynamisme, notamment dans l'automobile et le bâtiment. Les carnets de commandes demeurent en deçà du niveau souhaité. Les prix des intrants ont quelque peu augmenté et ceux des produits finis se maintiennent. Les trésoreries sont tendues, particulièrement pour la branche de fabrication de machines. Les prévisions d'activité et d'embauches sont favorables.

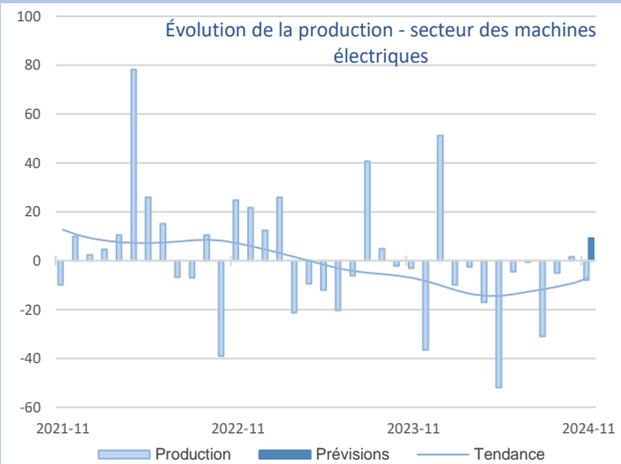
**Recul de la demande et des cadences de production. Perspectives optimistes.**



## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



## ET ÉLECTRONIQUES

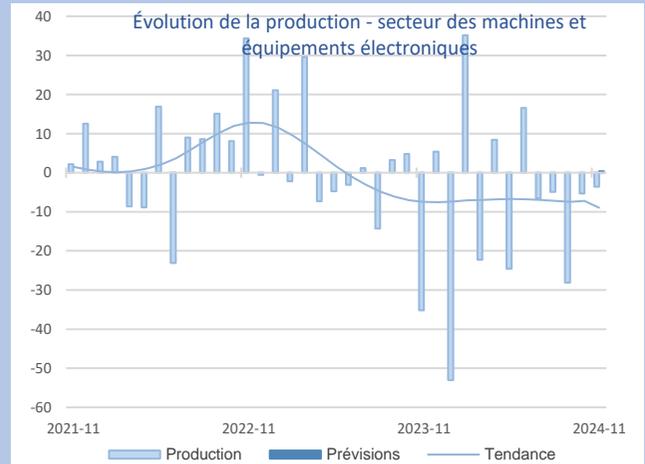


**Production en retrait. Carnets insatisfaisants. Trésoreries quasi à l'équilibre.**

Les cadences de production se réduisent face à une demande en recul, notamment pour les marchés de l'immobilier et de l'automobile. Les carnets de commandes n'offrent pas une bonne visibilité. Les cours des intrants continuent de progresser incitant les chefs d'entreprise à revaloriser leurs prix de vente. Les trésoreries demeurent à l'équilibre. Un point de vigilance est porté sur les stocks, légèrement au dessus de l'attendu. À court terme l'activité devrait progresser avec des recrutements.

**Activité et effectifs en décroissance. Carnets et trésoreries en dessous de l'attendu.**

À l'instar de ces quatre derniers mois, novembre affiche une nouvelle réduction de la production. Les entrées ordres sont en repli et les carnets restent préoccupants. Des difficultés de recrutements sont constatées ainsi qu'un absentéisme conséquent. Les tarifs de vente se négocient à la baisse. Les industriels du secteur évoquent des manques de liquidités. Dans les semaines à venir, les cadences de production devraient être identiques et les effectifs diminueraient.

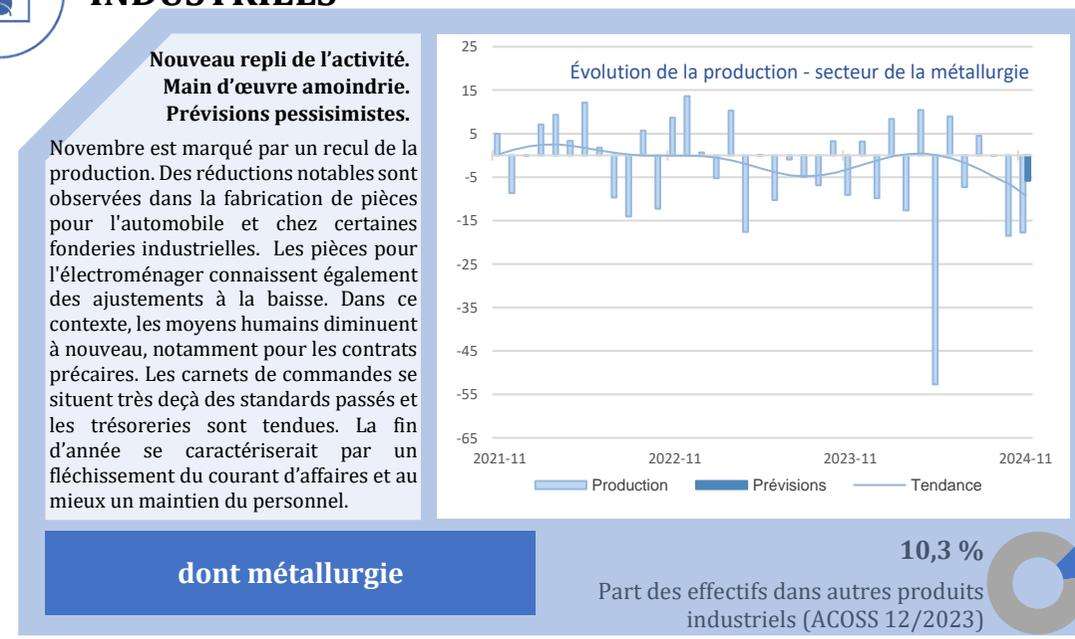
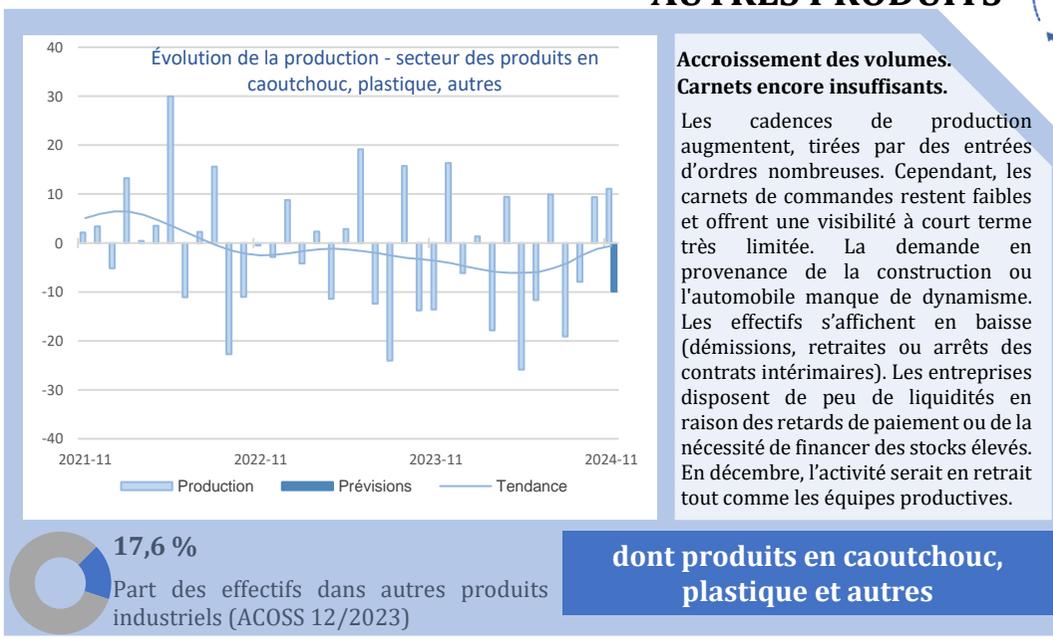
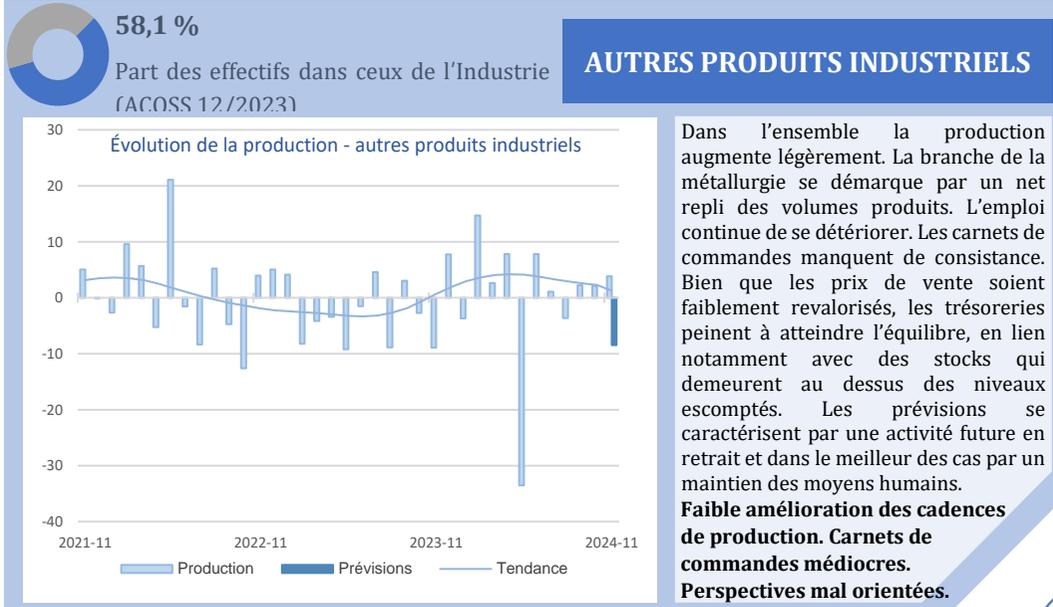


**30,8 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)

**dont équipements électriques**

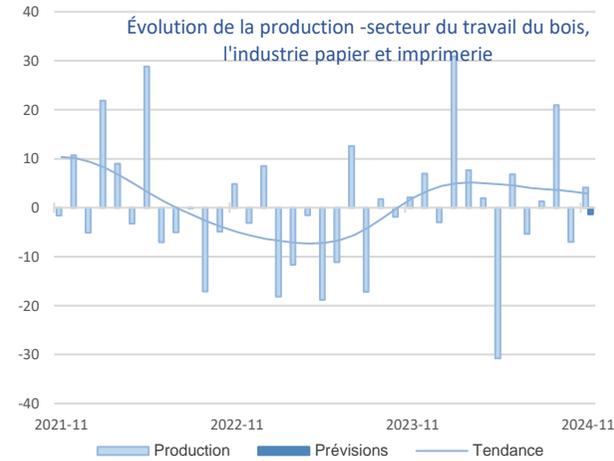
**dont machines et équipements**

**54,8 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)



**14,3 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**



Les quantités produites augmentent principalement pour la branche du papier car l'industrie du bois évoque un manque d'entrées d'ordres en provenance de la construction. Les carnets de commandes manquent encore de consistance. Les effectifs restent identiques au mois précédent. Les clients demandent des tarifs plus bas, ce qui génère un fléchissement des prix de vente alors même que le coût des intrants progresse. Les trésoreries apparaissent cependant proches de l'équilibre. La production future devrait se stabiliser sans nouvelle embauche.

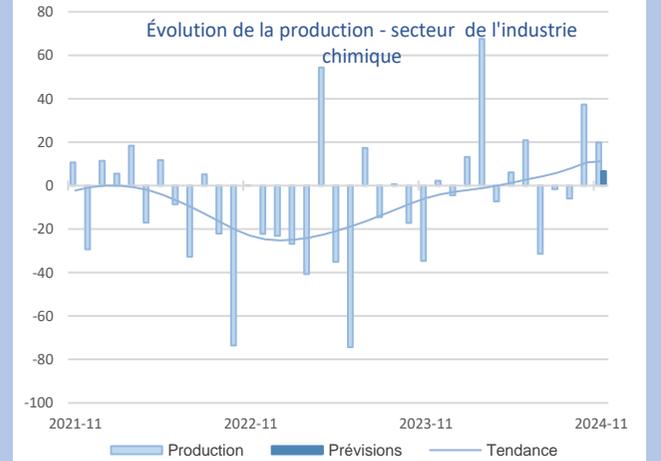
**Amélioration des cadences.**  
**Carnets à étoffer.**  
**Maintien des salariés.**

**dont industrie chimique**

**7,9 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Le secteur enregistre un accroissement des cadences de production malgré une demande de l'automobile et du bâtiment insatisfaisante. Le rythme des entrées d'ordres augmente mais il demeure encore insuffisant pour remplir les carnets. Les moyens humains s'étoffent notamment par le recours à l'intérim. Les prix des produits finis sont revalorisés afin de réduire les tensions sur les trésoreries. Les industriels escomptent une progression du courant d'affaires en décembre et envisagent d'élargir à nouveau le nombre de salariés.

**Croissance de l'activité et des entrées d'ordres.**  
**Carnets encore préoccupants.**



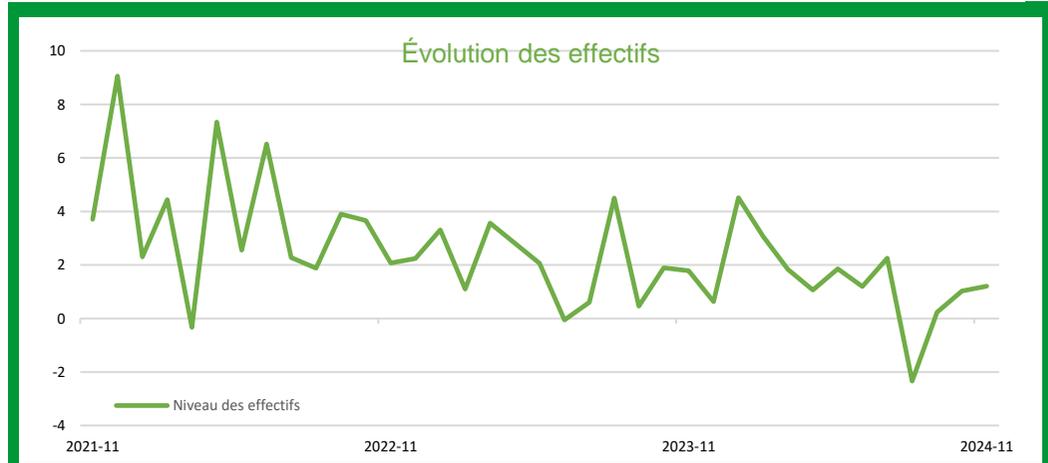
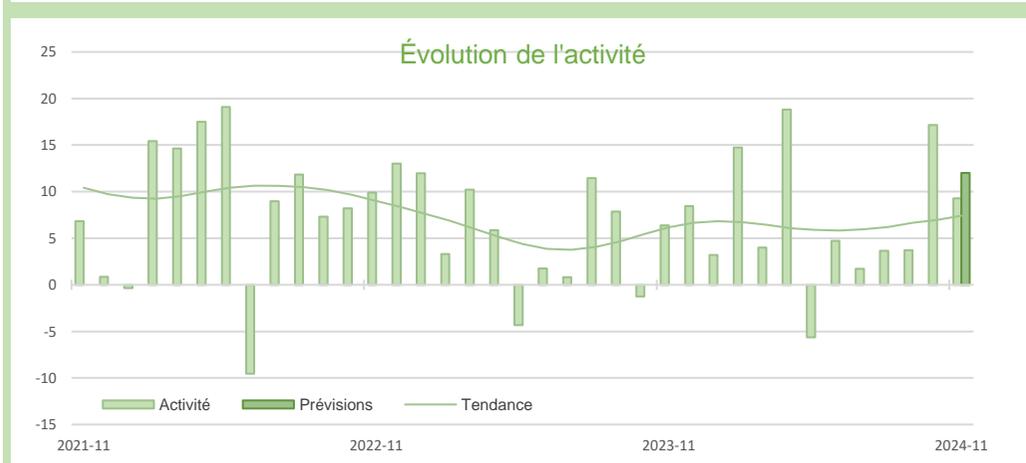
**AUTRES PRODUITS**



**INDUSTRIELS**

 Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires progresse en novembre, à l'exception du secteur de l'ingénierie qui enregistre un repli. Les tarifs évoluent peu, sauf dans l'hébergement-restauration où ils sont revus à la hausse. Les trésoreries sont considérées comme globalement conformes aux attentes. Les moyens humains augmentent très faiblement, tirés par le travail temporaire et l'ingénierie, mais des difficultés de recrutement persistent. Une croissance de l'activité est envisagée dans les semaines à venir pour l'ensemble des branches, qui s'accompagnerait d'embauches et d'une légère revalorisation des prix des prestations.



SERVICES MARCHANDS

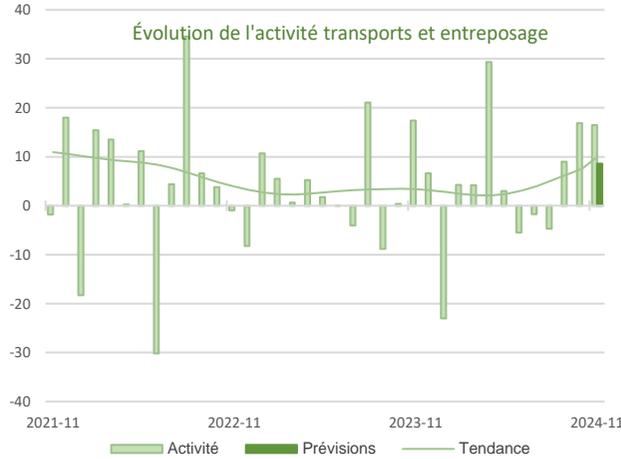
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,7 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Transports et entreposage



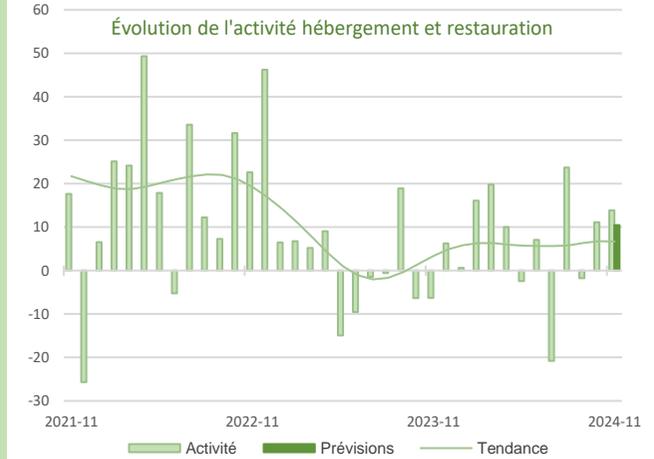
Le nombre de prestations enregistrées montre une nouvelle progression. La clientèle s'avère plus nombreuse, mais demande des volumes moins importants. Les tarifs sont légèrement dévalorisés et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Les effectifs s'étoffent faiblement et d'autres recrutements sont envisagés. Les trésoreries sont jugées satisfaisantes. La croissance devrait se poursuivre en décembre.

**Développement de l'activité et du personnel.  
Recul modéré des prix.**

27,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Hébergement et restauration



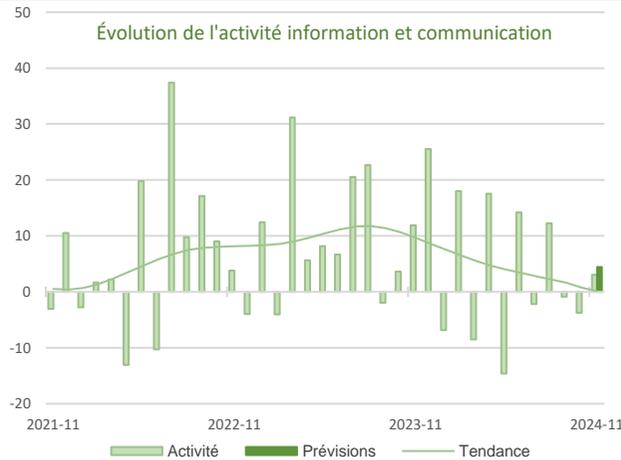
Les niveaux de réservation augmentent en novembre, portés tant par la clientèle d'affaires que touristique. Suivant cette tendance, les prix sont revus à la hausse. Les équipes sont renforcées après plusieurs mois de diminution ou de stabilité, même si le marché reste tendu. Les prévisions sont encourageantes, avec les événements de Noël qui devraient attirer plus de touristes qu'habituellement. Des embauches et une nouvelle revalorisation des tarifs sont ainsi envisagées à court terme.

**Courant d'affaires et prix en amélioration.  
Perspectives favorables.**

## SERVICES



## MARCHANDS



**Léger frémissement de l'activité. Niveau de liquidités satisfaisant. Prévisions haussières.**

Le courant d'affaires s'étoffe faiblement, freiné par l'attentisme d'une clientèle qui craint l'instabilité politique actuelle. Les tarifs de vente, ainsi que les moyens humains, évoluent peu. Les trésoreries demeurent confortables. Un rebond de la demande est attendu dans les semaines à venir, qui devrait s'accompagner de recrutements.

6,8 %

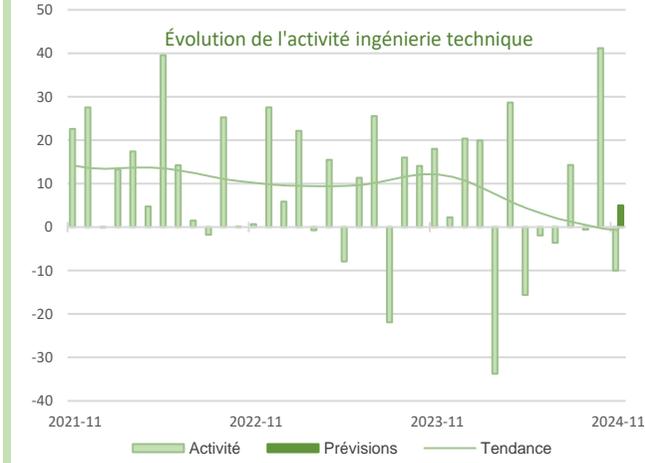
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Information et communication



**5 %**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Ingénierie technique



Un recul du nombre de prestations est constaté, dû à un manque de visibilité. En effet, les investisseurs s'avèrent frileux et font état de craintes vis-à-vis de la situation politique française. Les prix diminuent modérément. Les effectifs se trouvent néanmoins quelque peu renforcés. Le niveau des liquidités demeure convenable, alors même que les délais de règlement s'allongent. Une reprise modérée de l'activité est attendue à court terme, avec une main d'œuvre qui se stabiliserait.

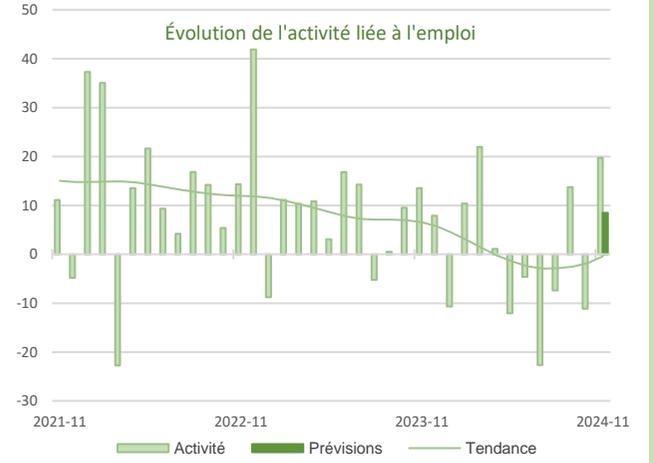
**Ralentissement de la demande. Trésoreries conformes aux attentes.**

### Activités liées à l'emploi

**1,4 %**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Le mois de novembre connaît un courant d'affaires plus soutenu, même si le secteur demeure morose. Un certain attentisme est constaté chez la clientèle, notamment industrielle. Les trésoreries sont jugées au-dessus des attentes et les tarifs évoluent peu. Le personnel permanent est légèrement rehaussé, et cette tendance devrait se poursuivre en décembre, avec un nombre de missions prévues en augmentation.

**Croissance de la demande. Très bon niveau de liquidités.**



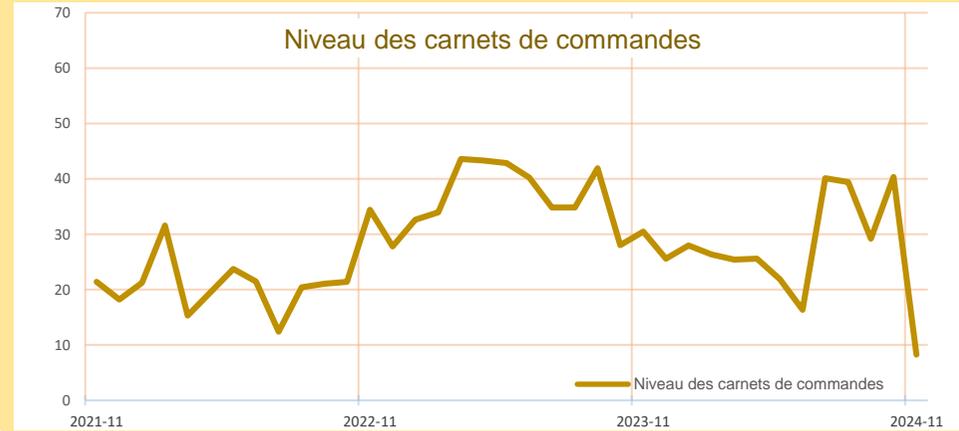
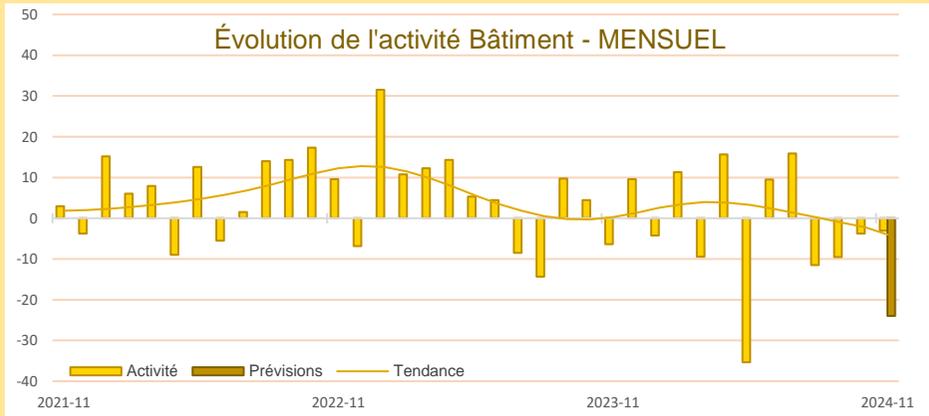
**SERVICES**



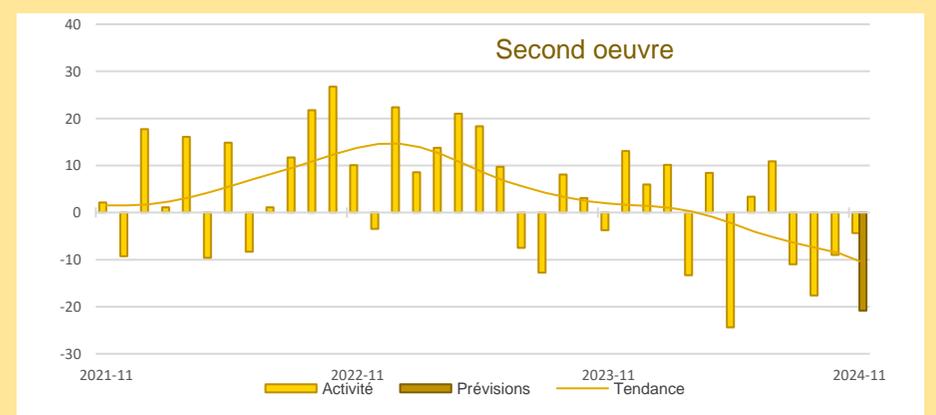
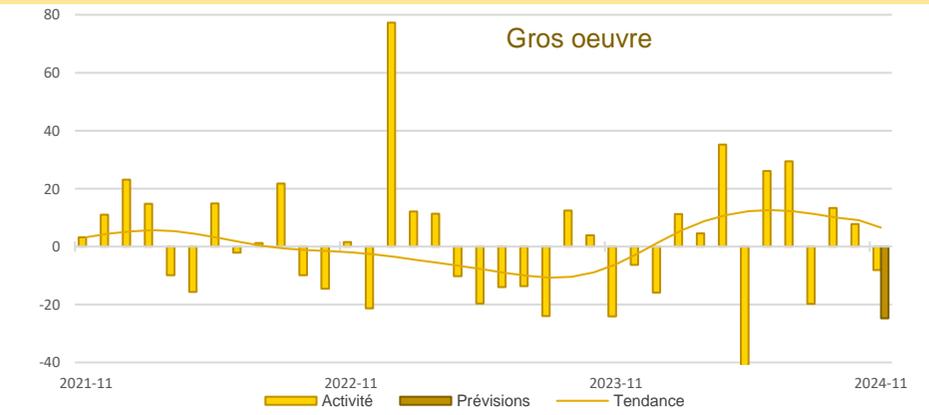
**MARCHANDS**

Synthèse du secteur Bâtiment

Globalement, l'activité s'affiche en recul par rapport au mois précédent, notamment en raison de décalages de chantiers. Les chefs d'entreprise déplorent l'attentisme et la faiblesse de la demande, tant publique que privée, qui engendre des tensions sur les prix. Les carnets de commandes restent mieux orientés dans le second œuvre que dans le gros œuvre. Les recrutements demeurent difficiles, en particulier sur les profils les plus techniques, cependant le gros œuvre a augmenté son recours au travail intérimaire pour pallier des absences de salariés. Dans les prochaines semaines, le volume d'affaires devrait sensiblement fléchir avec une stabilité des effectifs.



BÂTIMENT





## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

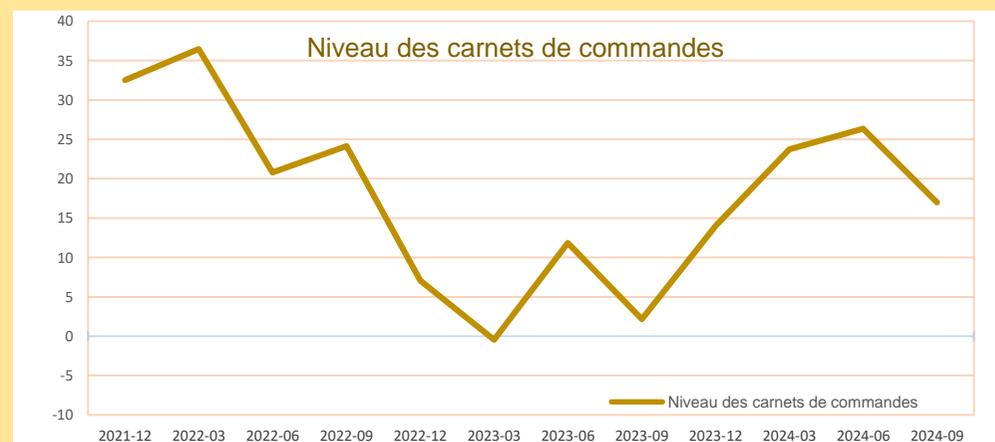
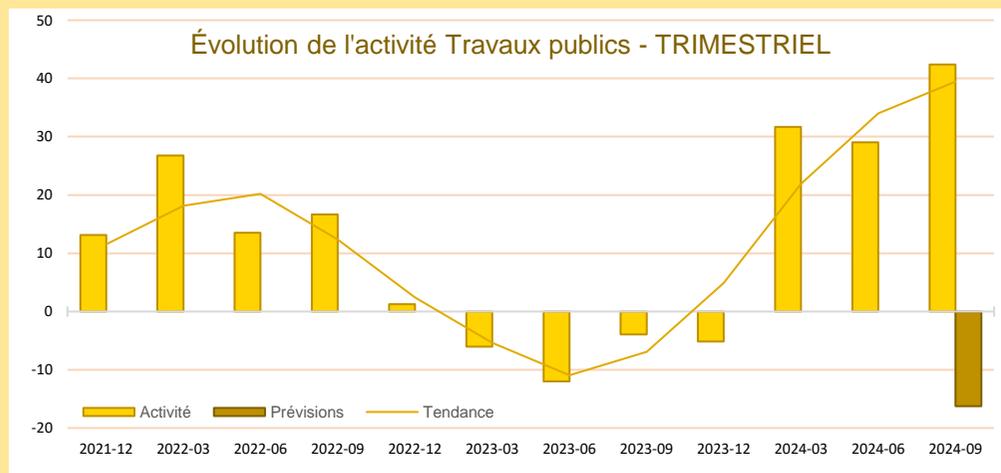
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2023)



Le secteur connaît une forte hausse d'activité sur le troisième trimestre de l'année. Les carnets de commandes sont considérés comme confortables même si les dirigeants font état d'une diminution des appels d'offres publics. Les effectifs sont augmentés en conséquence, principalement par le biais de contrats d'intérim et d'apprentissage, malgré de fortes tensions qui perdurent sur les recrutements. La vive concurrence du secteur empêchant de répercuter les hausses des prix des matières et de l'énergie, les marges s'érodent. D'ici la fin de l'année, un ralentissement des mises en chantier est attendu, principalement en lien avec les incertitudes politiques actuelles, mais également par crainte de conditions météorologiques dégradées. Les équipes devraient être revues à la baisse par un ajustement du volant d'intérimaires.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Anticipations d'inflation</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

☎ **03.88.52.28.71**

✉ [region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Alan PIAT, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*